Exégèse de Mt 1,18-25

L’Annonce à Joseph

*Cet évangile porte souvent le titre de l’annonciation adressée à Joseph. Il met en valeur le rôle essentiel de Joseph dans la venue du Sauveur. Comme il a averti Marie, Dieu veut avertir Joseph, et lui demander s’il accepte de collaborer à son projet. Il le laisse libre de répondre comme il le souhaite. Joseph témoigne d’une foi comparable à celle de Marie, il accepte, il ne pose aucune condition et s’empresse de répondre par des actes « il prit chez lui son épouse ». Ce texte nous fait découvrir la totale confiance que Joseph a envers Dieu, son obéissance, sa générosité, son humilité. Il est intéressant de remarquer la délicatesse de Dieu qui par l’intermédiaire de son ange, vient rassurer Joseph. En effet, celui-ci est troublé, bouleversé de savoir que sa jeune fiancée est enceinte. Il ne comprend pas, ne juge pas ; il ne veut pas non plus que Marie soit condamnée. L’ange du Seigneur vient pour le rassurer « Ne crains pas… ».*

*Les projets de Dieu peuvent parfois nous paraître surprenants, ne pas correspondre à l’idée que nous nous faisons de l’avenir, et pourtant nous n’avons rien à craindre de l’Amour de Dieu. L’ange s’adresse à Joseph en ces mots : « Joseph, fils de David … » Il rappelle ainsi que Jésus naîtra bien de la lignée de David comme annoncé par les prophètes. L’enfant est conçu de l’Esprit Saint, mais grâce à Joseph, il a un nom et une famille. Selon la coutume juive, nommer l’enfant, c’est le reconnaître comme son fils. Selon les consignes données par l’ange, Joseph donne à l’enfant le nom de « Jésus » qui en hébreu signifie « Dieu sauve ». Ancien et nouveau testament se rejoignent, car ce nom annonce le salut apporté par le Christ, mais il exprime aussi tout ce que Dieu a fait pour son peuple dans l’ancienne alliance.*

L’évangéliste présente un récit en suivant la structure habituelle des récits bibliques d’annonciation, comme celle d’Isaac (Gn18, 9-15), de l’Emmanuel (Is 7, 13-17), ou de Jean-Baptiste (Lc 1,11-22) ou même l’Annonciation à Marie (Lc 1, 26-38)

On y trouve :

1. La situation
2. L’apparition de l’ange
3. La crainte devant le mystère
4. Le message de l’ange
5. La réalisation du message

**1 : La situation**

Après avoir donné la généalogie, Matthieu marque une rupture « « voici quelle fut l’origine de Jésus-Christ ».

**V18 « L’origine, la genèse »** .La naissance de Jésus est un acte du Dieu Créateur. Mais Dieu ne créé pas Jésus, il engendre son Fils éternel en notre humanité

**V18b « Marie était accordée en mariage »** Ces fiançailles font partie du mariage dans le judaïsme chrétien .Avant même de mener la vie commune, les jeunes gens qui se sont promis en mariage sont considérés comme des époux ; seul la répudiation légale pouvait les dégager de leur lien (Tob) Une fiancée juive était à ce point liée à son fiancé, que son infidélité était tenue comme un adultère, qu’on parlait de son fiancé comme de son époux qui avait le droit de la répudier.

**V18c « Elle fut enceinte par l’action de l’Esprit »** ; Remarquons juste que le temps est au passé, comme un fait déjà connu (Bonnard)., « par » littéralement : « hors de » dans le sens de « par une action unique de l’Esprit Saint » . « par l’Esprit Saint » dans Luc, le texte fait allusion à une activité positive de l’Esprit « sur » Marie. L’expression mathéenne est plus réservée, plus juive : elle se contente d’affirmer le fait de la conception miraculeuse sans indiquer un mouvement de l’Esprit Saint sur Marie. Chaque fois que Mt fait mention de l’Esprit, c’est pour décrire une action souveraine de Dieu, qu’il se garde d’expliquer ou même d’analyser (Bonnard).

Dieu intervient directement, et au processus biologique se substitue un acte de création. Et, **quand Dieu crée, c’est, pour la tradition biblique, par son Esprit** (cf. Gn1,2). D’autre part, la suite du récit le prouve, Joseph ignore l’initiative divine et son sens de la « justice » risque de faire avorter le projet de Dieu, à savoir son messie dans la lignée davidique (Tassin).

**V19**: Joseph et l’ange sont au premier plan du récit : leur dialogue doit nous éclairer sur la signification de ce qui s’est passé mais non point sur le fait lui-même de la conception virginale ? (Bonnard).

Joseph est l’homme ou l’époux de Marie, c’est lui qui va prendre les décisions utiles, non de son propre chef, mais aux ordres de l’ange. Sa justice est typiquement mathéenne ; c’est une fidélité à la loi, une piété humble et active qui culmine dans un geste concret de miséricorde.

**2 : L’apparition de l’ange (V 20)**

Dans les conventions d’un récit d’annonciation**, l’Ange du seigneur, c’est le Seigneur lui-même**. Cet Ange n’apparaît qu’en Mt 2 pour sauver l’Enfant de la mort (2,13 : apparition, encore à Joseph, pour la fuite en Egypte) et le conduire au lieu de sa mission (2,19. Encore un songe de Joseph qui lui demande de revenir en Israël). L’Ange reviendra seulement en Mt 28 ;2 pour annoncer aux femmes le mystère de la Résurrection.

Notons que le **patriarche Joseph était l’ « homme aux songes »** (Gn 37,19) et la transposition à son descendant homonyme allait de soi dans la tradition antique. Si l’ange apparaît dans un rêve, pendant le sommeil de Joseph, c’est pur souligner que l’homme ne peut qu’écouter passivement les instructions qui lui sont données, afin, une fois éveillé, de s’appliquer immédiatement à les exécuter (Bonnard).

**3 : La crainte devant le mystère**

Joseph n’a pas peur…il dort, puisque les choses se passent en songe. Mais, fidèle au schéma des annonciations, l’ange emploie une formule rassurante : « Ne crains pas » V20b

La peur de Joseph n’est pas pleinement explicite, cependant son projet de renoncer à épouser Marie est le signe qu’il est rempli de cette juste crainte devant l’œuvre de Dieu en marie. Et l’ange l’appelle à accueillir sa mission malgré cette crainte.

**4 : Le message de l’Ange ( V20b-21)**

Le message est une révélation pour le lecteur, et une mission pour Joseph. Il est interpellé comme « fils de David », comme Jésus le sera souvent dans l’Evangile de Matthieu. Cette expression veut dire que Jésus, le Fils de David, c’est-à-dire le Messie attendu, appartenait par son père à la lignée davidique.

Joseph se doit de donner à l’enfant le nom qui lui est destiné. En nommant l’enfant, rôle destiné au père, il l’adoptera. Dans ce monde ancien, toute paternité est un acte d’adoption, et toute adoption confère les pleins droits de fils à celui qui les reçoit. Ainsi l’authentique filiation davidique dépend de Joseph.

**Dieu suspend son œuvre de salut à l’obéissance de Joseph.**

Mais le nom de Jésus porte en lui plus qu’une filiation puisqu’il signifie : « le Seigneur sauve ». D’autres l’ont porté avant lui (Josué, le successeur de Moïse), ou « Jésus Ben Sirac », l’auteur du livre dit de l’Ecclésiastique. Mais en Jésus, le nom deviendra réalité « car c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » **V21b.**

Matthieu ne veut pas dire que Jésus s’appellera Emmanuel, mais telle est la signification de sa personne et de son œuvre ; en lui, Dieu sera présent au milieu de son peuple pour le secourir, combattre avec lui.

Le nom était donné au moment de la circoncision, ici par le père, chez Luc (1, 13) par la mère. **Le nom désigne la personne en tant qu’elle est active dans l’histoire, au service de Dieu.** (Bonnard)

**5 : L’objection du destinataire**

Pas d’objection…il dort. Mais il est remarquable qu’à son réveil, il obéira sans résistance. Matthieu nous montre que Joseph se conduit comme Abraham, présenté dans la Genèse comme un véritable modèle de foi, d’obéissance donc de justice (SDV).

**6 : Le signe « L’Ecriture se fait chair »**

**C’est d’habitude l’ange qui donne un signe, mais ici c’est l’évangéliste qui cite l’Ecriture** : la prophétie de l’Emmanuel (Is 7,14).

Le cadre de la prophétie de l’Emmanuel : au VIII avant notre ère, le roi ACAZ est sans enfant et son pays est menacé. La dynastie de David allait-elle s’éteindre, malgré les promesses de Dieu ? Alors retentit la voix d’Isaïe : « Voici que (comme si c’était fait *!) la jeune femme* (la reine, épouse d’Acaz) est enceinte, enfante un fils, et elle l’appellera du nom d’Emmanuel ». Ainsi naquit Ezékias, mais ce fut un roi décevant. Au IIe avant notre ère, les juifs de langue grecque traduisirent le texte ainsi « voici que *la vierge* sera enceinte et elle enfantera un fils et tu l’appelleras du nom d’Emmanuel ». Pourquoi l’apparition du mot de « vierge » ? Espérait-on une naissance plus miraculeuse encore que la maternité des saintes femmes stériles, telles Sara ? Quoi qu’il en soit, pour Matthieu et Luc, c’est une prophétie de la conception virginale de Jésus en Marie.

Les croyants voyaient dans cette prophétie la promesse du Messie. Pour Matthieu et Luc, c’est une prophétie de la conception virginale de jésus en Marie (SDV). Par cette prophétie, Dieu parle réellement dans l’histoire, il s’adresse aux hommes et demande leur collaboration. (Tassin)

**7 : Réalisation du message. V 24-25 « A son réveil »**

Avec la promptitude du « juste », Joseph exécute sa mission. Il ne s’en va pas raconter ce qui lui est arrivé, il obéit aux ordres reçus.

Par lui, le Messie, conçu en Marie par l’Esprit de la Création Nouvelle, est affilié à la lignée de David. Il peut à présent se manifester à Israël et aux païens. (Tassin)

Le V25, « …mais il n’eut pas de rapport avec elle »ne soutient pas l’idée de la virginité de la Vierge : mais il ne la nie pas absolument ; le fait que Matthieu ne soit pas plus clair sur ce point montre que cette idée était étrangère à sa pensée comme au milieu pour lequel il écrivait. (Bonnard)

Matthieu souligne que Marie était vierge quand naquit Jésus. Mais eut-elle par la suite des relations conjugales avec Joseph ? On ne peut rien conclure avec ce texte (TOB).

Comme Abraham, Joseph a renoncé à sa paternité charnelle pour permettre à Dieu d’agir lui-même, à travers lui, dans notre Histoire. Ils ont accédé à la paternité d’un autre ordre, l’ordre de la Nouvelle Création inaugurée en Jésus Christ.